

République du Sénégal

Un Peuple – Un But – Une Foi



SESSION D'ORGANISATION DE LA CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR L'EAU DE 2026

Message DE
MONSIEUR LE MINISTRE
Dr Cheikh Tidiane Dieye

New York, le 03/03/2025

Excellences, Mesdames et Messieurs

J'aurais été honoré d'être avec vous ce matin à New York pour partager ce moment important, mais des contraintes administratives et d'agenda, entre autres, notamment ma prise de service en tant que président du Conseil africain de l'eau, ne m'ont pas permis d'effectuer le déplacement.

Le Sénégal se réjouit de la tenue de cette session d'organisation qui lance officiellement le processus préparatoire de la Conférence des Nations Unies sur l'Eau de 2026. Cet événement que mon pays a le privilège de co-organiser avec les Émirats Arabes Unis représente bien plus qu'une simple conférence. Il incarne un moment décisif pour l'humanité, un rendez-vous avec notre avenir collectif et une opportunité historique de transformer nos engagements en actions concrètes pour l'eau et l'assainissement.

Je tiens à exprimer ma gratitude à tous les États membres pour leur soutien et leur confiance.

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, environ 10% de la population mondiale, soit 780 millions de personnes, vivent dans des pays confrontés à un stress hydrique élevé ou critique, sur un total estimé à 2,4 milliards de personnes.

Cette situation alarmante touche particulièrement l'Afrique. 40% de sa population n'a toujours pas accès à l'eau potable. Plus de 70% manque de services d'assainissement de base.

Ces chiffres reflètent une réalité cruelle car nous savons tous que des millions de femmes, d'enfants et de communautés entières sont contraints de parcourir des kilomètres pour accéder à une eau souvent insalubre, tandis que les maladies liées à l'eau continuent de faire des ravages.

C'est dire que la crise de l'eau et de l'assainissement est une urgence humanitaire, économique et sociale qui exige une réponse collective immédiate et ambitieuse.

Le plus grand défi que nous devons affronter n'est pas seulement la rareté de l'eau ou les impacts des changements climatiques qui l'exacerbent, mais le risque de manquer à notre promesse collective ; c'est-à-dire, celle d'assurer l'accès universel à l'eau et à l'assainissement d'ici 2030, conformément aux Objectifs de Développement Durable.

Alors, nous n'avons pas le droit de décevoir les millions de femmes, d'enfants et de communautés qui comptent sur nous et attendent des actions tangibles. **Nous n'avons pas le droit de laisser les générations futures hériter d'un monde où l'eau serait source de conflits plutôt que d'être un pont entre les peuples.**

Nous devons donc agir avec ambition et détermination en conjuguant nos efforts. **Le temps n'est plus à la réflexion, aux recommandations, mais à l'action.**

En conséquence, la Conférence des Nations Unies sur l'Eau de 2026 est un tournant décisif. Un moment où nous devons transformer nos paroles en actes, nos engagements en résultats, et nos défis en opportunités.

Pour cela, nous devons:

Premièrement, agir avec audace en repensant nos modèles de gestion de l'eau, innover à travers les technologies, et investir massivement dans des infrastructures résilientes et durables;

Deuxièmement, agir pour l'équité et la justice en considérant l'accès à l'eau et à l'assainissement comme droit humain fondamental pour que personne ne soit laissée pour compte;

Troisièmement, agir pour la durabilité en protégeant nos écosystèmes aquatiques, et promouvoir une gestion intégrée et durable de l'eau;

Quatrièmement, enfin, renforcer la coopération internationale et les partenariats innovants, et mobiliser les ressources financières et tous les acteurs : gouvernements, secteur privé, société civile, monde académique, jeunes, femmes, entres autres.

Mesdames et Messieurs,

Cette session d'organisation marque le début d'un voyage collectif vers 2026. C'est ici et maintenant que nous devons donner un souffle nouveau à nos travaux.

C'est pourquoi nous sommes disposés à écouter les États membres, à recueillir les avis des parties prenantes, et à définir ensemble ce que doivent être le contenu de la Conférence, y compris les Dialogues interactifs.

Nous devons donc nous assurer que ce processus soit inclusif et participatif, afin que chaque voix et chaque perspective soient prises en compte.

Nous ferons en sorte que les réunions préparatoires, particulièrement la « **Réunion préparatoire de haut niveau de Dakar** », reflètent cette volonté commune d'agir pour accélérer la réalisation des objectifs et cibles relatifs à l'eau arrêtés au niveau international. Dans les jours à venir, le Gouvernement du Sénégal annoncera la date et nous serons ravis de vous y accueillir tous.

Le Sénégal et les Émirats arabes unis sont pleinement engagés à mobiliser toutes les énergies pour faire de cette Conférence un tremplin vers un avenir meilleur.

Je vous remercie.